



Moncade 6 juillet 1924.

5

J'ai reçu votre nouveau livre sur le pays basque et pour le pays basque, je vous remercie du livre et de la dédicace si.... flattante.  
Tous m'avez promis un livre qui m'intéresserait et

une dédicace qui me ferait enragé, vous avez atteint  
votre double but.

Tout d'abord, monsieur laissez moi vous dire que votre  
livre a fait un prodige, il m'a fait basque avec gêne de  
tous mes camarades béarnais qui, jusqu'à présent,  
malgré mes affinités pour la plote et mes protestations  
me refusaient ce titre. Car il faut vous <sup>avouer</sup> que cédant  
à la demande d'un voisin indiscret je l'ai prêté et j'ai  
même ajouté avec un peu de malice : « l'autre est <sup>un</sup> royaliste  
ardent, c'est ce qui explique les premières lignes », simple  
petite vengeance !

S'ailleurs, monsieur, j'ai cru bien faire en prêtant votre  
livre. Je suis ici dans un milieu béarnais et un peu  
hostile à cette race qui est leur voisine et qu'ils ne  
connaissent pas. En leur prêtant votre livre je fais mieux  
connaître un pays qui a à la réputation d'être sauvage  
et des habitants qui peuvent paraître des barbares.

« Mais, me disait hier un béarnais, mais les basques sont aussi  
fins, aussi civilisés que nous. » C'est là, j'ose bien dire, votre  
véritable mérite. Après tous ces auteurs qui nous ont dépeints  
des basques barbares, sauvages, vous nous montez des basques  
bons enfants, rieurs, amis de la plote et des bons diners, du  
vin et du flâner. De ces historiettes racontées en quarante huit

pages se dégage le type du basque tel qu'il est et tel qu'il a toujours été sans doute. Ces fragments détachés ne feront pas et quand on voudra connaître le pays <sup>mystérieux</sup> il faudra casser l'os de la plaie intérieure pour en tirer la substance comme <sup>nous le</sup> disait Rabelais.

"Vous avez fait ce que vous avez pu, monsieur, et comme vous avez pu beaucoup, l'en vous en sera très reconnaissant.

Permettez-moi monsieur de vous adresser avec mes remerciements mes plus respectueuses félicitations.

M. Fleïde